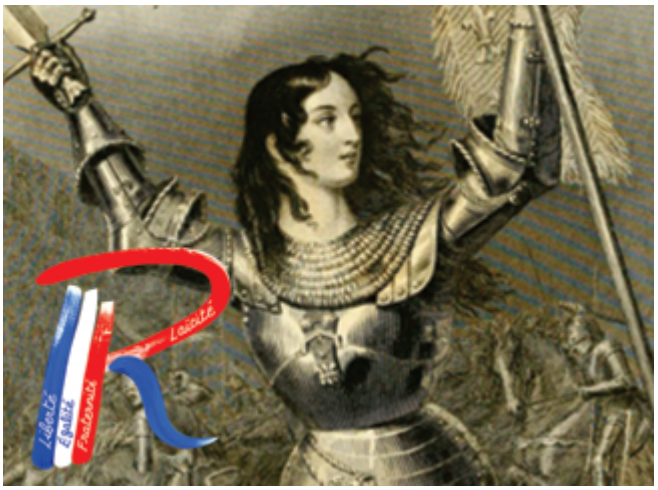
La destitution de Macron clairement envisagée par NDA !

écrit par Christine Tasin | 29 janvier 2021



Intéressante question que pose NDA (il embraye, semble-t-il sur Lalanne – je n'ai pas parlé de celui-ci, c'est un gaucho taré suis pas sûre qu'il fasse du bien à la cause, même s'il a le mérite de parler juste sur le Covid).

NDA, toujours poli, bien élevé et précautionneux, n'appelle pas (encore) à la rébellion et à entamer une procédure, qui n'a par ailleurs aucune chance d'être et acceptée et effective, il pose juste la question.

«Faudra-t-il en arriver là, pour qu'il rende des comptes à la nation, pour qu'il cesse de détruire notre démocratie, pour qu'il cesse de nuire ?» demande-t-il. *«Il y a urgence à changer de politique avant l'explosion populaire». On ne peut pas continuer à avoir un pays dirigé par quelques personnes seules qui le conduisent à un enfermement durable»,*

Bonne question, qui a le mérite d'être relayée, parce que c'est NDA, et si la question posée faisait du buzz ça pourrait faire peur au pouvoir en place… Macron doit

s’endormir chaque soir avec le souvenir des Gilets Jaunes et la peur que ça ne reparte…

Le Figaro évoque la candidature de NDA pour les Présidentielles, il critique certes le risque de voir perdre le camp patriote en cas de duel Macron-Marine mais là où NDA a tout faux c’est qu’il se verrait bien calife à la place du calife. Or, il n’a aucune chance, il sera l’éternel Poulidor du camp patriote… C’est foutu. La preuve ? Il n’a que 12000 adhérents, Philippot qui commence en a déjà 14000. Le meilleur c’est Philippot, et il est évident que dans un débat Philippot-Macron Macron serait exterminé ! Ce qui ne risque pas d’arriver, ni à Marine ni à NDA, quelles que soient leurs qualités.

Le candidat souverainiste à la présidentielle Nicolas Dupont-Aignan s’est demandé jeudi, lors de ses vœux à la presse, s’il fallait «*en arriver à*» la destitution d’Emmanuel Macron pour «*qu’il cesse de nuire*» et de «*détruire la démocratie*», notamment à propos de la crise sanitaire.

À LIRE AUSSI :Nicolas Dupont-Aignan candidat à la présidentielle de 2022

«*À force d’être enfermés, provoqués, méprisés, attention les Français sont de plus en plus nombreux à vouloir le révoquer. On ne compte plus les appels au déclenchement de l’article 68 (de la Constitution) sur la destitution du président de la République*», a affirmé le président de Debout la France, en citant un appel dans ce sens du chanteur Francis Lalanne. «*Faudra-t-il en arriver là, pour qu’il rende des comptes à la nation, pour qu’il cesse de détruire notre démocratie, pour qu’il cesse de nuire ?*» demande-t-il. «*Il y a urgence à changer de politique avant l’explosion populaire*», a ajouté le député de l’Essonne, qui ne souhaite «*pas qu’on en arrive là*» parce qu’il est «*respectueux des institutions*».

«Quand des ordres sont stupides, le peuple se rebelle»

Mais «*à un moment, quand des ordres sont stupides et inefficaces, le peuple se rebelle*», a prévenu Nicolas Dupont-Aignan, qui a déjà manifesté aux côtés de l'ex-FN Florian Philippot près du ministère de la Santé contre la «*coronafolie*». «*À l'enfermement à perpétuité*», il a dit «*préférer rendre le contrôle effectif*» aux frontières, distribuer des masques FFP2 aux plus fragiles, doubler les lits de réanimation. Il a aussi défendu la réouverture des restaurants.

Invité sur France 2 vendredi matin, le président de Debout la France a finalement tempéré ses propos, indiquant qu'il ne réclamait «*pas pour l'instant*» la destitution du chef de l'Etat. «*Mais on ne peut pas continuer à avoir un pays dirigé par quelques personnes seules qui le conduisent à un enfermement durable*», a-t-il martelé.

Le candidat à l'Élysée a par ailleurs jugé «*prometteur*» le taux de 7% de voix dont le crédite un récent sondage Harris Interactive. Il a aussi fustigé à nouveau le duel Le Pen-Macron annoncé pour le second tour en 2022. «*C'est un peu comme au foot. Quand on veut battre l'équipe adverse, on ne met pas les mauvais joueurs sur le terrain. Marine Le Pen n'est pas la meilleure joueuse à mettre sur le terrain pour battre Emmanuel Macron*», affirme-t-il.

L'ancien allié de Marine Le Pen au second tour de la présidentielle de 2017 a choisi cette fois de faire cavalier seul. Ce qui a généré des départs de cadres de DLF vers le RN, que Dupont-Aignan a recensé à 38 personnes, sur 12.000 adhérents.

https://www.lefigaro.fr/flash-actu/nicolas-dupont-aignan-se-demande-s-il-ne-faut-pas-destituer-macron-20210128